

## APPEL A PROJETS

### CPER DI2L2S

« DEVELOPPEMENT ET INTERNATIONALISATION DES LETTRES, LANGUES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALE EN  
PAYS DE LA LOIRE »

### FICHE BILAN ACTION CPER DI2L2S

Adresse de dépôt : [julie.bourgeois@univ-nantes.fr](mailto:julie.bourgeois@univ-nantes.fr)

**NOM DU PROJET : Transferts culturels dans l'espace atlantique : les enjeux de leur écriture  
et de leur interprétation, XVI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles**

#### 1 – Actions réalisées (1/2 page) : objectif, date, lieu, nombre de participants

Action 1. Journée d'études intitulée « **Interprètes et traducteurs dans l'espace atlantique : entre écueils et déplacements des frontières culturelles** », Université du Maine, 28 et 29 janvier 2016

Le travail sur l'interprétation et la traduction s'appuie sur des questionnements qui portent au-delà des aspects techniques propres au métier de traducteur et d'interprète. L'un des principaux objectifs de la journée d'études a donc consisté à mettre en lumière le rôle du traducteur et de l'interprète dans les mécanismes de construction du lien social ou, au contraire, dans la rupture de ce dernier. En quoi et comment ces passeurs et leurs langues (en tant que supports de transferts culturels) bloquent-t-ils ou ouvrent-t-ils des lieux de rencontre entre identité et altérité ? Nous vivons dans des sociétés pluriculturelles, mais l'interculturalité induite va-t-elle toujours de pair avec la diversité culturelle ? Les cultures dialoguent-elles entre elles au sein des espaces urbains, régionaux, nationaux ou internationaux ? L'actualité de la problématique est centrale, dans la mesure où l'intensification de la circulation des biens, des idées et des personnes à l'ère des nouvelles technologies constitue un enjeu majeur dans nos sociétés pour des raisons aussi bien commerciales que politiques. Les traducteurs et les interprètes se trouvent également au cœur d'un entrecroisement de champs disciplinaires qui portent souvent au-delà du travail réalisé dans son immédiateté temporelle.

De ce fait, le second objectif de la journée d'études a été de stimuler le dialogue entre des disciplines différentes autour de la notion de transfert dans l'espace atlantique, aussi bien dans la perspective de l'histoire et de la civilisation que dans celle de la littérature et des arts. La question de l'écriture, dans laquelle se trouvent intégrées l'interprétation et la traduction, concerne directement le domaine de la langue et implique une analyse textuelle ou linguistique. Mais, à travers les langues, ce sont les cultures qui entrent en communication et, grâce aux codes linguistiques ou rhétoriques, ce sont les imaginaires culturels qui s'interprètent et se traduisent dans un souci de dialogue et de compréhension réciproque ou, au contraire, de domination et de conflit. L'interprétation et la traduction incluent ainsi, dans une perspective historique large, la sociologie et l'ethnologie. Une approche psychanalytique peut également être envisagée lorsqu'on s'attache à la place et au rôle du sujet de

l'inconscient dans la médiation interculturelle. Le dialogue pluridisciplinaire s'est donc situé au cœur de la journée d'études, comme le montre la liste des 14 intervenants (parmi lesquels 3 chercheurs internationaux venus du Brésil, du Chili et du Maroc) dont les champs de spécialisation étaient variés. La journée d'études s'est déroulée en français.

Action 2. Conférence de Luis Miguel GLAVE TESTINO, Universidad Pablo de Olavide de Séville, « **Les interprètes indiens de la vice-royauté du Pérou : médiateurs linguistiques, culturels et politiques (XVIe siècle)** », Université du Maine, 10 novembre 2016.

La conférence a porté sur les fonctions, les modalités de recrutement et les fonctions des interprètes des langues indiennes à différents niveaux de l'administration de l'Empire hispanique dans le Pérou du XVIe siècle. Pour mener à bien cette réflexion, le conférencier s'est appuyé sur deux études de cas: celui d'Anton Ruiz, traducteur qui travailla de concert avec le juge de Cuzco en 1561 lors de la discussion sur la perpétuité des *encomiendas* ; et celui de Gonzalo Jiménez, traducteur qui accompagna le vice-roi don Francisco de Toledo lors de son inspection générale du Pérou en 1574. Ainsi, le rôle de médiateur et d'agent politique joué par le premier fut mis en lumière, puisque l'action de ce dernier fut déterminante dans les négociations qui remirent en question la place des vassaux indiens en Amérique coloniale. Quant au second, il fut un guide pour le vice-roi dans la répression des Incas rebelles de Vilcabamba. Dans les deux cas, le conférencier, en plus d'identifier le profil ethnique et socio-culturel des interprètes, insista sur les critères utilisés pour les recruter et la nature politique des missions qui leur furent confiées. Le sens de la présence de ces passeurs culturels au sein de l'administration coloniale fut donc interrogé dans le but de mieux comprendre le fonctionnement de la justice coloniale et les conflits de pouvoir qui s'y jouaient. Enfin, le conférencier insista sur l'existence d'un équilibre incertain entre la représentation et la défense des intérêts des peuples autochtones du Pérou et les ambitions personnelles de ces médiateurs linguistiques, culturels et politiques au service de la Monarchie hispanique. La conférence s'est déroulée en espagnol, avec des traductions ponctuelles en français réalisées par Caroline CUNILL, dans la mesure où une partie du public (doctorants et étudiants du Master 1 & 2 Lettres Langues Critique du Texte) était francophone.

## 2 – Bilan scientifique (1/2 page)

Au fil d'analyses portant sur diverses aires culturelles, regroupées sous le concept d'espace atlantique, et sur différents moments historiques allant du XVIe au XXe siècle, la journée d'études et la conférence ont permis d'aborder la question de la traduction et de l'interprétation en faisant le choix de la pluridisciplinarité. Mais le fil rouge de ces interventions reste la personne même de l'interprète et du traducteur : son identité ou, au contraire, son invisibilité, subie ou voulue, ses choix et leur impact dans la négociation interculturelle et la circulation des savoirs. En effet, malgré le développement récent d'une historiographie dense et complète sur la traduction, tant celle de l'histoire de la traduction, que la théorie de la traduction, ou encore les techniques de traduction, les traducteurs font l'objet, encore à l'heure actuelle, de travaux relativement peu nombreux. Il est probable que l'invisibilité des traducteurs et des interprètes dans l'histoire de la traduction soit en partie due à l'idée communément acceptée selon laquelle la traduction est efficace lorsque celle-ci est fidèle au texte original et que le traducteur s'efface au profit de l'auteur. Cela dit, depuis quelques années, les traducteurs se revendiquent de plus en plus souvent comme auteurs et la théorie de la traduction a pris en compte ces paramètres. Les actions menées dans le cadre du CPER s'inscrivent dans cette tendance historiographique, puisqu'il s'est agi de mettre en lumière le rôle des interprètes et des traducteurs et leur rôle dans le dépassement ou le glissement des frontières linguistiques et culturelles.

Ce travail d'identification des traducteurs et des interprètes et la reconstruction du contexte historique a également permis de mieux saisir les enjeux de pouvoir liés au travail de traduction. En effet, s'il est fréquent de parler de « politique linguistique », il est plus rare de trouver l'expression « politique de la traduction ». Néanmoins, la traduction est l'un des médiums et le traducteur l'un des acteurs principaux de négociations politiques, lesquelles s'expriment dans des choix linguistiques déterminés et « situés » politiquement. La célèbre phrase d'Antonio de Nebrija, « la langue, compagne de l'Empire » et la mythification de la Malinche, interprète d'Hernan Cortés lors de la conquête de l'Empire aztèque, illustrent les deux facettes d'une question complexe. Nebrija associe la langue à la stratégie impériale et la Malinche devient le symbole de l'interculturalité (voulue ou subie). Ainsi, les travaux de la journée d'études et de la conférence magistrale ont permis d'examiner la relation que les interprètes et les traducteurs entretiennent avec le pouvoir et le rôle qui leur est attribué ou, au contraire, nié dans les politiques linguistiques des Empires coloniaux et des Etats modernes, mais aussi dans les histoires de la traduction, voire même dans l'historiographie. La sphère de leur action a donc été explorée, non seulement lorsque ces derniers explicitent leur choix et revendiquent leur position (notamment dans les notes de bas de pages ou dans des prologues et autres écrits), mais aussi lorsque leurs « truchements » restent dans le domaine du non-dit. Ainsi, si le rôle de passeurs culturels et de négociateurs joué par les interprètes et les traducteurs a été mis en lumière au cours des travaux menés dans le cadre du CPER.

## 3 – Perspectives à l'issue du financement au vu des indicateurs de réussite initialement exposés dans votre dossier de réponse à l'AAP (1 page)

### 1. Collaboration internationale et futur colloque

Une collaboration étroite avec l'université de Rabat-Agdal, faculté des sciences juridiques et sociales (représentée par son vice-doyen responsable de la recherche, M. Zakaria ABOUDDAHAB), a été mise en place. Elle prendra forme dans le colloque international qui sera organisé à Rabat en janvier 2018 sur la notion de transfert en sciences politiques et sciences humaines (les travaux porteront sur des événements ou des textes mettant en perspective des caractéristiques hybrides). Le comité d'organisation et le comité scientifique de ce colloque, co-organisé par les universités du Maine et de Rabat, seront en partie constitués par les EC du

réseau en cours de constitution. En effet, rappelons qu'une partie du réseau de chercheurs associés au projet participait déjà au séminaire d'études doctorales, « Mythe, culture, sujet », animé par Rédouane Abouddahab à l'université du Maine. Ce travail sera poursuivi et intégrera de nouveaux EC et doctorants. La première séance de la saison débutera en janvier 2017. La visioconférence sera utilisée pour associer les membres éloigné-e-s. Les doctorants et les autres EC seront invités à participer au futur colloque afin de continuer à développer leurs travaux dans le cadre préfixé (notion de transfert culturel). La conception du colloque et la participation à ses travaux consolidera l'équipe et fera émerger d'autres travaux.

## 2. Publications

L'ensemble des 14 intervenants présentèrent leurs travaux lors de communications orales d'une durée de 20 minutes lors de trois séances suivies d'une vingtaine de minutes d'échanges et de discussions. Conformément aux objectifs annoncés, les communications furent interdisciplinaires, les travaux présentés se situant au croisement de l'anthropologie, de la littérature, de l'histoire, de la linguistique, de la diplomatie et de la sociologie. Les échanges firent apparaître des entrecroisements dynamiques entre les thématiques traitées par chacun des intervenants. Ainsi, il fut décidé que la journée d'études donnerait lieu à la publication d'un dossier collectif intégrant 8 articles issus des réflexions menées lors de la journée d'études. Ces articles ont été envoyés aux coordinateurs scientifiques, Caroline CUNILL et Rédouane ABOUDDAHAB. Le dossier, précédé d'une introduction éclairant et synthétisant les lignes d'entrecroisement interdisciplinaires des articles, a été soumis à *Sociocriticism*, revue internationale à comité de lecture publiée par l'université de Grenade, en Espagne. Le dossier devrait être publié courant 2017 sous la forme suivante : **Caroline CUNILL et Rédouane ABOUDDAHAB** (Université du Maine) : « *Introduction : Interprètes, traducteurs* » ; **Zakaria ABOUDDAHAB** (Université de Rabat-Agdal) : « *Drogmans et internationalisation du Maroc...* » ; **Thomas BRIGNON** (École Normale Supérieure de Lyon) : « *Du copiste invisible à l'auteur de premier ordre...* » ; **Amélie DJONDO DROUET** (Université Paris Ouest Nanterre) : « *Les dramaturges au siècle d'or...* » ; **Salma LAYOUNI** (Université du Maine) : « *Abridging the Cultural Gaps...* » ; **Jacques POTHIER** (Université de Versailles St Quentin en Yvelines) : « *Passeurs de modernité...* » ; **Dennys SILVA-REIS** (université de Brasília) : « *Les interprètes et la formation historique du Brésil...* » ; **Darío R. VARELA FERNÁNDEZ** (Université du Maine) : « *L'hispanisme français et la traduction...* ».

D'autre part, Rédouane ABOUDDAHAB a rédigé un article sur la notion de transfert chez Hemingway, et la manière dont l'écrivain est, dans la verticalité de l'action créative, agit comme l'« interprète » des voix de l'inconscient (« Du transfert culturel à la traduction de *lalangue* dans *The Last Good Country* d'Hemingway »). Cet article, traduit en anglais par la société de traduction Lipsie Langages et Traduction grâce à la subvention du CPER, sera publié aux Etats-Unis courant 2017.

## 3. Projet APP

Un projet Jeune Chercheur/Jeune Chercheuse (JCJC) a été déposé par Caroline CUNILL. Ce projet, intitulé « Multilinguisme, interprétation et justice en Amérique Latine, XVI-XXI siècles » a pour but d'analyser les mécanismes qui ont conduit la Couronne espagnole, puis les Etats hispano-américains à institutionnaliser des offices de médiateurs et d'interprètes des langues autochtones dans les tribunaux de l'Amérique. Le projet examinera donc la gestion que font les Etats de la diversité linguistique des sociétés qu'ils gouvernent, spécifiquement dans le domaine de la justice, ainsi que l'impact de ces politiques sur les phénomènes d'inclusion ou d'exclusion sociale.

Pour sa part, Rédouane Abouddahab et l'équipe de chercheurs associés au séminaire « Mythe, culture, sujet », déposeront un dossier ANR dans le cadre du prochain appel à projets générique (septembre 2017).

## Liste des participants

Rédouane **ABOUDDAHAB** (Université du Maine)

Zakaria **ABOUDDAHAB** (Université Mohamed V/Rabat-Agdal)

Benaouda **LEBDAL** (Université du Maine)

Fabien **LE BONNIEC** (Universidad Católica de Temuco)

Thomas **BRIGNON** (ENS de Lyon)

Caroline **CUNILL** (Université du Maine)

Adeline **DARRIGOL** (Université du Maine)

Dennys **DA SILVA REIS** (Université de Brasília)

Amélie **DJONDO** (Université de Paris-Ouest Nanterre)

Darío **DE VARELA** (Université du Maine)

Hélène **GOIJAT** (Université d'Angers)

Salma **LAYOUNI** (Université du Maine)

Maud **MICHAUD** (Université du Maine)

Jacques **POTIER** (Université de Versailles Saint-Quentin-en- Yvelines)